

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.38

CHABBAT 3 JUILLET 2021 - 23 TAMOUZ 5781

PARACHA PIN'HAS


**Allumage des bougies
du Chabbat: 20h28**
Sortie du Chabbat: 21h44
Rabbenou Tam: 21h59


Horaire des Offices - 2021 - 5781

VENDREDI 2 JUILLET 2021 - 22 TAMOUZ 5781

Minha suivie d'Arvit: 18h30

CHABBAT 3 JUILLET 2021 - 23 TAMOUZ 5781

Chahrit: 8h15,

Chahrit Chema avant 9h05 - Fin de la Amida: 10h23

Cour de Torah: 19h00 - Min'ha: 20h00

Séouda Chélichite suivie de Arvit.

DIMANCHE 4 JUILLET 2021 - 24 TAMOUZ 5781

Chahrit: 7h00 - 8h00

Chahrit Shema: avant 9h05- Fin de la Amida: 10h23

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

LUNDI 5 AU JEUDI 8 JUILLET 2021

Chahrit: 6h00 - 7h00,

Chahrit Shema: avant 9h05- Fin de la Amida: 10h23

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

Aphorisme de nos Sages

30. « Recherche la paix et poursuis-la » (Psaumes 34, 15). On doit chercher et poursuivre des moyens d'établir la paix et de réaliser l'harmonie entre le monde matériel et la vitalité divine qui l'anime.

31. « La terre observera un repos de Chabbat pour D.ieu » (Lévitique 25, 2) - accordez un repos à la terre - au matérialisme ; imprégnez-la du Chabbat - de spiritualité et de sainteté. (fr.chabad.org)

PARACHA PIN'HAS

LA RÉCOMPENSE DE PIN'HAS



Parachat Pin'has

- ◆ Le petit-fils d'Aaron, Pin'has, est récompensé du zèle exprimé lorsqu'il tua Zimri, prince de la tribu de Chimône, et la princesse midianite. D-ieu lui accorde une alliance de paix et le titre du Cohen pour lui et sa postérité.
- ◆ Un recensement du peuple aboutit au compte de 601,730 hommes âgés de vingt à soixante ans.
- ◆ Hachem dit à Moché Rabbénou que la terre doit être distribuée par tirage au sort aux tribus et aux familles d'Israël.
- ◆ Les filles de Tselof'had réclament à Moché de recevoir le territoire revenant à leur père qui est décédé sans laisser de fils. D-ieu accepte cette demande et l'intègre aux lois d'héritage de la Torah.
- ◆ Hachem demande à Moché Rabbénou de transmettre la direction du peuple d'Israël à son disciple Yéhochouâ.
- ◆ La paracha se termine par la liste détaillée des offrandes quotidiennes et les offrandes du Chabbat, et toutes les fêtes.

La récompense de l'acte

« *Pin'has ben Eléazar...* » (Bamidbar 25, 11)

Pourquoi l'acte méritoire de Pin'has apparaît-il à la fin de la Paracha Balak, tandis que la récompense de cet acte n'est mentionnée qu'au début de la Paracha Pin'has ? L'Admour de Tszanz Zt"l, explique que Pin'has a réalisé un acte de vengeance. Or, un tel acte peut être motivé par deux raisons : soit il est le résultat de pensées sincères en l'honneur d'Hachem, soit il est le fruit de raisons personnelles, ce qui est alors très néfaste. Ainsi, puisqu'il nous faut vérifier à de nombreuses reprises quelles sont les véritables motivations de Pin'has, la récompense ne peut pas venir immédiatement. C'est la raison pour laquelle elle tarde à être mentionnée...

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



8 2 b)

Pin'has tua
d'éliminer

Les Grands-Prêtres à l'époque des Temples

Tu annonceras que Je lui accorde Mon alliance de la paix. Elle sera pour lui et sa postérité après lui une alliance de la paix. (Nombres, 25, 12-13)

Pin'has n'a eu le titre de Cohen qu'après son acte. La raison en est que quand Aaron et Eléazar après lui, ainsi que toute leur descendance, reçurent la bénédiction divine en vue du service consacré au Michkan, puis au futur Temple, cette investiture ne concernait pas les enfants qui leur étaient déjà nés, mais uniquement ceux qui leur seraient à venir. Or, Pin'has était l'aîné d'Eléazar, et il ne pouvait, à ce titre, prétendre à assumer son rôle de Cohen.

Toutefois, au lieu d'en être affecté, comme Qora'h le fut alors que lui-même ne pouvait prétendre au titre de Cohen, au lieu d'être jaloux de ses frères d'en vouloir à Moshé Rabbénou et Aaron, au lieu d'en vouloir au monde entier pour ne pas avoir mérité ces honneurs, au lieu de se révolter devant cette injustice, au lieu de s'éloigner de la foi, Pin'has, au contraire, se rapprocha de D-ieu et accepta cette décision avec joie. Et la preuve se trouve dans ce verset où l'Eternel lui confère le titre de Cohen pour lui et toute sa descendance, même si Pin'has ne pouvait y prétendre. Et c'est précisément son acte, qui ne fut conduit ni par des motifs de jalousie, ni par une quelconque frustration, qui exprime sa bravoure, et la pureté de son coeur. Il y eut 80 Grands-Prêtres à l'époque du Premier Temple et 300 durant le Second et tous étaient descendants de Pin'has

Prier pour la guérison de tous les malades

Pin'has, fils de Eléazar, fils d'Aaron le Prêtre, a détourné la fureur des enfants d'Israël... et Je ne les ai point affligés de Ma colère » (Bamidbar 25, 11).

La Guemara (Sanhedrin précise que, dès que Zimri, toute sa tribu tenta Pin'has... Alors, D-ieu envoya un ange pour les attaquer et faire diversion. Voyant que plusieurs de ses agresseurs mouraient, Pin'has se mit à prier pour eux et l'effusion de sang s'arrêta (Ps. 106 : 30). Pin'has s'adressa à D-ieu: «Maître du Monde, faut-il que 24,000 hommes meurent à cause de quelques pêcheurs?»

Les enseignements de cette Guemara montrent combien il est primordial de prier pour son prochain. Ces hommes pour qui Pin'has pria, voulaient le tuer et furent exécutés justement pour éviter sa mort. Et cependant, dans sa grandeur d'âme, Pin'has ne supporta pas de les voir mourir l'un après l'autre et, c'est pourquoi, il supplia D-ieu, d'arrêter le massacre. L'amour de Pin'has pour son prochain était tel qu'il ne supportait pas de voir des gens souffrir, même si cela devait lui porter préjudice. A plus forte raison, nous devons prier pour notre prochain qui ne nous veut aucun mal et qui a sûrement besoin de notre aide!

Rabbénou Yona écrit dans son livre (Sefer Hayirah p. 184), qu'un juif doit prier tous les jours pour la guérison de tous ses frères malades et aussi pour les gens bien-portants afin qu'ils ne tombent pas malades; il doit également prier pour que le peuple soit épargné de toutes sortes de maux, et que l'Eternel le sauve de tout le mal qui pourrait lui être causé par les nations, par la pauvreté ou par les catastrophes naturelles.

Il convient également de prier pour que les douleurs de l'accouchement soient supportables et que ceux qui subissent une mauvaise influence reviennent à la crainte et à l'amour de l'Eternel; pour ceux qui n'ont pas d'enfants, qu'ils en aient de bons et pour ceux qui en ont déjà, qu'ils les élèvent dans l'amour de D-

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

MM. ALAIN ET ROLAND HARARI POUR LA NAHALA DE LEURS PÈRES OVADIA BEN MERAV Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



ieu, qui protège Son Peuple, afin qu'Il rétablisse Son Nom, rapidement et de nos jours.

Toutes ces prières se feront avec ferveur ! En effet, plus il y a concentration et ferveur et plus nombreuses seront les chances que la prière soit exaucée. La Guemara nous donne, à ce sujet, l'exemple de deux personnes qui avaient été menées à la potence; leurs sentences étaient identiques mais l'un s'en revint chez lui, alors que l'autre fut pendu ! Et pourquoi cette différence de traitement, demande la Guemara?... Pour la simple raison que les prières de l'un furent acceptées parce qu'elles étaient profondément sincères, alors que celles de l'autre manquaient de ferveur (Roch Hachana 18a).

Une Réflexion - Le Service du Cœur

La prière, c'est le service du cœur. Comme l'explique le Maharal de Prague, la prière que l'homme adresse à D-ieu témoigne de sa sollicitude, de son attachement à l'Éternel et qu'il ne peut subsister que par D-ieu; et lorsque l'homme se met au service de D-ieu, il s'en approche et adhère à Lui. C'est ce qui lui assure sa vie matérielle et spirituelle.

- ◆ Prenez votre temps pour dire la Âmida avec ferveur. Mot à Mot doucement. Personne ne court après vous pour terminer le plus vite.
- ◆ Si vous avez terminé, S.V.P NE PARLEZ PAS ça dérange les autres.
- ◆ Ceci est bien pour VOUS, et aussi bien pour NOUS TOUS.

Une Histoire - Évaluer l'importance des risques.

Le Rav Chlomo Zalman Auerbach Zt"l raconte cette histoire au sujet de son père, Rabbi Haïm Leib Zt"l. «Une dame rendit visite à mon père, tard dans la nuit, pleurant et se plaignant que sa fille souffrait terriblement pendant son accouchement. Le médecin craignait pour la vie de la mère et de l'enfant et prétendait que, s'il ne pratiquait pas immédiatement une césarienne, la situation ne pouvait qu'empirer. - « Je vous en prie, monsieur le Rabbin, priez pour ma fille et son bébé».

Mon père commença par consoler la dame et lui dit que tout irait bien, et que le médecin n'avait pas à pratiquer de césarienne, «Ayez confiance en D-ieu et votre fille et son bébé se

porteront bien, je peux vous l'assurer». La dame s'en fut rapidement à la clinique, et s'empressa de dire au médecin, qu'il ne fallait absolument pas pratiquer de césarienne !

Dès qu'elle fut partie, mon père regretta ses paroles. Sa première réaction fut de calmer et de reconforter la dame, mais maintenant il se demandait: «Comment ai-je pu m'avancer autant, alors que les médecins ont considéré que la vie de la jeune maman était en danger ? Je n'ai pas évalué l'importance des risques».

Il tenta de rattraper la dame pour lui dire de se conformer aux instructions des médecins, mais il ne put la retrouver. Mon père revint à la maison, consterné, se faisant un souci d'encre pour la jeune maman en couches... Alors, il demanda instamment à toute la famille de rester éveillée toute la nuit pour faire des prières, pour lire des psaumes. Je n'avais jamais vu mon père aussi troublé que cette nuit-là. Il pleura toute la nuit, priant pour la bonne délivrance de la jeune femme.

Le lendemain, la dame revint avec des larmes de joie et s'écria «Merci, Rabbi» en sanglotant. « Merci pour vos bénédictions et vos encouragements. Ma fille a donné naissance à un beau bébé, et tout le monde se porte bien!»

(Tirée du livre : Guide initiatique des Vertus Essentielles)

Tirer aucun avantage personnel

...Et le nom de l'homme d'Israel frappé, qui avait été frappé avec la Midianite était Zimri (BAMIDBAR 25, 14)

Pin'has est l'homme zélé, qui a transpercé d'une même lance Zimri, prince de la tribu de Shim'on et Kozbi fille de Tsour (Prince de Midiane). Selon Rachi, Tsour était le roi le plus important de Midiane et n'a pas hésité à prostituer sa fille, et à l'envoyer séduire les Bné Israel. Les Bné Israel ont ainsi fauté, et une terrible épidémie a frappé le peuple. L'épidémie s'est arrêtée lorsque Pin'has a tué Zimri et Kozbi, «Parce qu'il [Pin'has] a vengé son D-ieu». Le Zohar Haqadoch demande: pourquoi la Torah n'a-t-elle pas précisé dans le verset en entête que c'est Pin'has qui a tué le fauteur ? La Torah aurait pu dire «Et le nom de l'homme d'Israel frappé par Pin'has, ...»! Le Zohar explique que Pin'has est devenu Cohen Gadol, Grand Prêtre, et il n'aurait pas été convenable d'associer son nom à celui du fauteur.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RAHEL CHANTAL BAT DINA Z"L	23 TAMOUZ - 3 JUIL.
FORTUNATO BENALAL Z"L	24 TAMOUZ - 4 JUIL.
OBADIA BEN MERAV Z"L	29 TAMOUZ - 9 JUIL.

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: Alain et Roland Harari pour la nahala de leurs pères OBADIA BEN MERAV HARARI Z"L

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"L

*BS"D, On vous invite au Kollel par ZOOM
études chaque soir de 20h45 - 21h45 avec
RABBI RONEN A. ABITBOL
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813*

On peut aussi expliquer que celui qui tue pour venger D-ieu, n'entre pas dans le cadre de celui qui tue un homme. Pin'has n'a agi que pour l'honneur de D-ieu Pin'has ne voulait pas tuer. Tuer représente une souffrance morale pour lui... mais pour D-ieu il agit. La Torah ne présente donc pas Pin'has comme un meurtrier... tout se passe comme si Pin'has a tué contre son gré. De là on apprend que celui qui agit au nom de D-ieu, ne doit tirer aucun avantage personnel. Pin'has n'a pas ressenti la moindre joie en agissant de la sorte. Il a juste agi à 100% pour Hachem. Il a eu de la peine pour Hachem et il a pris ses responsabilités. A notre niveau Pin'has doit servir d'exemple partiel: Avons-nous de la peine lorsque le nom de D-ieu est profané. Avons-nous de la peine lorsque D-ieu voit Ses enfants qui se détournent du chemin de la Vérité? Avons-nous de la peine lorsque D-ieu voit Ses enfants qui s'éloignent de la Torah? En revanche, nous n'avons pas à tuer le fauteur... mais uniquement la faute. C'est à nous d'agir pour nous corriger. Ensuite l'on peut devenir des exemples pour l'entourage puis l'entourage de l'entourage... et petit à petit les fautes disparaissent. (Stéphane Haim Cohen)

Les cinq filles de Tselof'ad

La Paracha de cette semaine, Pin'has, relate l'épisode des cinq filles de Tsélof'had : Ma'hla, Noâh, 'Hoglah, Milka et Tirtsa. On ne sait pas grand-chose de la vie de ces filles, mais à un moment de l'histoire d'Israël, ces cinq filles ont eu une Grande Mérite, d'intégrer une clause dans la Torah. Tsélof'had appartenait à la génération née dans l'esclavage égyptien, libérée par l'Exode et à laquelle fut attribuée, en héritage éternel, la terre de Canaan. Bien que cette génération ne méritât pas de prendre elle-même possession de la terre,

quand ses enfants traversèrent la rivière du Jourdain pour s'en emparer, ils agirent en tant qu'héritiers de leurs pères. Chaque famille reçut sa part dans la terre, en fonction du partage entre les 600,000 membres de la génération de l'Exode. Les lois de l'héritage, telles qu'elles avaient initialement été données dans la Torah, ne reconnaissaient comme héritiers que les fils et n'avaient donc réservé aucune part aux filles. Ma'hla, Noâh, 'Hoglah, Milka et Tirtsa refusèrent cet état et abordèrent Moché avec une pétition : «Pourquoi le nom de notre père serait-il éliminé de sa famille sous prétexte qu'il n'a pas eu de fils ? Attribue-nous un héritage parmi les frères de notre père» (Bamidbar 27, 4). Moché présenta leur demande à D-ieu qui répondit : «Les filles de Tsélof'had parlent juste. Donne-leur... la part de leur père» (ibid. verset 7). Puis Hachem instruisit Moché d'intégrer la clause suivante dans les lois d'héritage de la Torah: Si un homme meurt et qu'il n'a pas de fils, tu donneras sa part à sa fille (ibid. verset 8).

Les Trois Semaines

Les trois semaines séparant le 17 Tamouz du 9 av ont été une période triste pour le peuple juif tout au long de son histoire. Ces semaines se situent entre deux dates qui virent des catastrophes s'abattre sur le peuple d'Israël, est c'est la raison pourquoi ils sont assimilables en plusieurs points à une période de deuil.

1. Nous n'écoutons pas de musique, et nous évitons toutes célébrations publiques en particulier celles qui nécessitent des chants, des danses ou encore un accompagnement musical.
2. Durant cette période, nous ne célébrons pas de mariages, mais la célébration de fiançailles est autorisée, si on ne joue pas la musique.
3. Nous évitons les voyages d'agrément et les promenades, ou toute autre activité de divertissement inhabituelle. Une personne dévante voyager pendant cette période fera en sorte de commencer les préparatifs de ce voyage avant les trois semaines, afin de souligner le fait que le voyage a commencé déjà avant les trois semaines.
4. On peut se couper les cheveux, se raser, ou se couper les ongles jusqu'à Roch 'Hodech Av, mais lorsqu'un enfant atteint l'âge de trois ans pendant les trois semaines, on repousse la coupe de cheveux après le 9 Av.
5. On évite de réciter la bénédiction de Chee'heyianou sur un nouveau fruit ou un nouveau vêtement, durant cette période, dans le cas de nécessité on réservera cette bénédiction pour le Chabbat.
6. Il convient de ne pas fixer d'opérations chirurgicales durant ces semaines ou au moins à partir de Roch 'Hodech Av, si évidemment il ne s'agit pas d'une urgence vitale.
7. Pendant cette période, on ajoute dans l'étude de la Tora, en particulier dans le domaine des lois concernant le Temple. Par l'étude de ces sujets « je vous considérerai comme vous étant occupée de la reconstruction du temple ».
8. On ajoute aussi les dons à la Tsédaka, ainsi qu'il est dit: « Tsion sera délivré par la justice et ses captifs par la Tsédaka ».